

sines. Mais voici que l'année dernière, au commencement de décembre, le prêtre des idoles va trouver le chef de la tribu et lui dit :

— Avant de quitter notre religion du paganisme, ne faudrait-il pas consulter nos dieux pour savoir si la religion apportée par les Européens est une religion bonne ?

Le chef de la tribu répond :

J'assemblerai tout mon peuple, nous offrirons un sacrifice aux dieux de nos pères et nous les priérons de nous faire connaître quelle est la vraie religion, celle des anciens ou celle que viennent nous apporter les *hommes blancs* : nous suivrons l'avis qui nous viendra d'en haut.

La tribu est convoquée sur la place publique au pied d'une montagne. Le prêtre prépare son sacrifice.

Soudain, au-dessus du pic le plus élevé de la montagne, le ciel s'illumine et apparaît une croix brillante de lumière. Cette croix est très distincte et même on voit, de chaque côté de la Croix, un personnage debout et contemplant le Christ ; c'est vraiment Marie debout au pied de la Croix, d'un côté, S. Jean, le disciple bien-aimé, de l'autre. Tout le monde voit l'apparition et chacun de crier au prêtre des idoles :

— Que signifie cette croix ?

Le prêtre se recueille et semble prier plus instamment ; puis il dit :

“ Cette Croix est la marque d'une religion nouvelle que nous ne connaissons pas encore. Les ministres protestants ne font pas vénérer la croix. La religion indiquée par la croix n'était donc pas la leur, mais une autre dont ces payens au cœur simple et droit n'avait pas encore